

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lit. 7 Lit.  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÉS

2<sup>me</sup> Année  
Numéro 384

MARDI

1er Février 1921

LE No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA

Téléphone Péra. 2089

## VIEILLES HISTOIRES

### Les prisonniers du Palais de France

Paris, janvier 1921.  
Quand on aime les vieux papiers, il n'est pas rare que l'on soit payé de retour. C'est d'ailleurs toujours le cas, que l'on aime quelque chose ou quelqu'un. Le tout est d'aimer.

En faisant des recherches d'archives, je suis tombé, tout à fait accessoirement, sur une série de documents ayant trait à la rupture des relations diplomatiques entre la Turquie et la France en 1798. Il m'a semblé que cela pourrait intéresser les lecteurs du *Bosphore*. Aussi, abandonnant l'objet de mes autres recherches, ai-je pris des notes dont voici le résumé:

Quand, en 1798, Bonaparte partit pour l'Egypte, l'ambassade de France à Constantinople en congé quel que émoi. Quelle répercussion cela aurait-il à la Sublime-Porte? La France révolutionnaire, après avoir eu comme représentant le général Aubert-Dubayet, mort subitement, et le général Carra St-Cyr, avait nommé Ruffin ministre plénipotentiaire. Ruffin avait fait une longue carrière diplomatique dans le Levant, et sa fille avait épousé le comte Jean-Baptiste Barthélemy de Lesseps, le grand père de Ferdinand de Lesseps, le créateur du Canal de Suez. J. B. B. de Lesseps faisait partie du personnel de l'ambassade.

L'été de 1798 fut anxieux. Dans le corps diplomatique qui séjournerait, comme de coutume, à Thérapia, Buyukdéré et dans la forêt de Belgrade l'expédition d'Egypte faisait l'objet de toutes les conversations.

L'excellent baron van Dedem van de Gelder, ambassadeur de la République batave (Lisez: Hollande) qui possédait la plus belle cave de Constantinople, que son gendre le baron Knobelsdorff, ministre de Prusse, l'aidait à boire, n'était pas très rassuré, car sa patrie avait des liens étroits avec la France.

L'internonce impérial, ambassadeur d'Autriche, représentant les intérêts allemands, le baron van Herbert-Rathkeal affectait vis-à-vis de Ruffin le plus souriant optimisme. Evidemment les Turcs avaient, en 1787 et en 1787, emprisonné au château des Sept-Tours les ambassadeurs russes Obreskof et Bulgarof qui avaient osé présenter à la Porte une déclaration de guerre de la Russie à la Turquie, mais lui-même, von Herbert, avait pu librement embarquer en 1788 après avoir rempli une mission analogue au nom de l'empereur d'Autriche. Il avait certes dû cette faveur à l'intervention de l'ambassadeur de France, le comte de Choiseul-Gouffier. Mais la France n'était-elle pas l'enfant chérie de la Turquie? Jamais on n'oserait envoyer au château des Sept-Tours un homme aussi bien en cour que Ruffin.

Ce dernier n'était pas éloigné de croire aux propos rassurants de l'Austro-Allemand. Il se souvenait que quelques semaines auparavant son prédécesseur le général Carra St-Cyr ayant adressé au même baron d'Herbert une note assez sèche, le grand seigneur lui-même s'était écrié en l'appprochant «Aferim! Aferim! Saint Cyr!» (Bravo! Bravo! Saint Cyr!) Et le drogman qui avait rapporté le propos ajoutait textuellement que cela montrait «la haine naturelle et enracinée des Turcs envers les Allemands.»

Le général Carra St-Cyr qui n'avait fait qu'un court intermède au moment de la mort subite d'Aubert-Dubayet, ramenait en France sa veuve et sa petite-fille âgée de seize ans. Avant leur départ, le Capitan pacha avait fait à Mme Aubert-Dubayet l'honneur insigne

de l'inviter avec sa fille à visiter le navire amiral. Elles avaient dû revêtir un déguisement masculin pour s'y rendre, mais on les avait saluées de sept coups de canon, ce dont tous ses salons diplomatiques de Péra avaient parlé avec émotion et envie. Le gouvernement ottoman avait engagé des ingénieurs et artistes français dont le célèbre constructeur naval Lebrun, et Ruffin ne doutait pas du prestige dont il jouissait.

La première note alarmante fut une invitation courtoise du reis effendi d'avoir à faire disparaître l'écusson de la liberté placé sur la grille extérieure du palais de l'ambassade de France. L'invitation arguait que le bonnet phrygien sur cette pique et le faisceau de licteur pouvaient exciter la populace passant dans la grande rue de Péra et qu'il valait mieux, pour le bien de tous, le faire disparaître provisoirement. Bien que Ruffin fût traité par l'aile gauche de la colonie de faux républicain, de vieil aristocrate et de calotin, cette injonction le mit hors de lui. Il protesta que la France n'avait pas l'habitude de baisser son pavillon et de cacher ses emblèmes. Une nouvelle note du reis effendi fut plus catégorique. Les janissaires enlèveraient de force l'écusson, s'il n'était pas retiré de bonne grâce. Ruffin réunit alors les notables de la nation qui furent d'avis de céder. Mieux valait que des mains françaises seules touchassent l'écusson. On eut quelques jours de répit, mais le 1 septembre 1798 la Turquie déclara officiellement la guerre à la France, et le lendemain Ruffin était convoqué à la Sublime-Porte. Il s'y rendit avec une partie du personnel de l'ambassade. Le reis effendi lui annonça tout simplement qu'il se voyait dans la nécessité de le mettre en état d'arrestation, en qualité d'otage. MM. Dautan et Kieffer de l'ambassade partageraient son sort.

Sans s'attendre précisément à ce qui lui arrivait, Ruffin avait pris ses précautions tant au sujet des archives de l'ambassade que de la protection de ses nationaux. Il avait chargé de ce dernier soin l'ambassadeur de la République batave, le baron van de Gelder et le ministre d'Espagne, le comte de Boutigny. En triste cavalcade, entourés de janissaires, Ruffin et ses secrétaires traversèrent Stamboul pour se rendre à Yedi-Kulé où ils allaient être enfermés.

Si la nouvelle plongea la colonie française dans l'angoisse et mit dans le deuil la maison de France où la fille de Ruffin, la comtesse de Lesseps, attendait un bébé, elle procura une vive satisfaction à l'ambassade d'Autriche et à l'ambassade d'Angleterre. Le baron von Herbert allait enfin pouvoir mettre la main sur le fameux palais de Venise, où la France avait bénévolement laissé le vieux bayle Vendramini, ex-représentant d'une république que le traité de Campo-Formio avait fait disparaître...

L'ambassade d'Angleterre était occupée par John Spencer Smith dont le frère, l'amiral Sidney Smith, allait, avec pleins pouvoirs diplomatiques et militaires, mettre la flotte turque en état pour la lancer contre Bonaparte. Pour sceller d'avantage l'alliance entre l'Angleterre et l'Austro-Allemagne, le baron d'Herbert donna sa fille Constance en mariage à l'ambassadeur d'Angleterre.

Comme pour démontrer que les choses sont un perpétuel recommencement, à partir de ce moment le centre de production et de diffusion de fausses nouvelles sur les défaites de Bonaparte en Egypte fut... l'ambassade austro-allemande.

D'Herbert qui, quelques semaines auparavant, recevait Ruffin et sa famille à dîner dans sa villa de Buyukdéré et ne tarissait pas d'amabilités, se dévoila le plus acharné ennemi des Français. Il refusa tous secours aux femmes et enfants qui venaient l'implorer et se fit auprès de la Porte l'avocat des mesures de rigueur.

Pendant qu'on conduisait Ruffin au château des Sept-Tours les janissaires cernaient, à Péra, le palais de France. Le lendemain, un colonel et un commissaire faisaient fermer hermétiquement toutes les portes et fenêtres, ne laissant qu'un véritable guichet à la rampe qui conduisait à la rue de Péra. Une petite baraque en planches fut construite là, servant de corps de garde, et occupée par des janissaires. Une autre cahute du même genre fut construite à la porte du bas qui donne sur Tophané. L'ambassade de France devenait une prison.

Une grande perquisition fut au préalable opérée. Le bruit courait à Stamboul que le palais de France cachait 60 canons, 8.000 fusils, d'immenses barils de poudre, qu'un souterrain conduisait aux Eaux Douces et qu'il y avait une multitude d'hommes d'armes cachés. On ne trouva rien de tout cela, mais quelques vieux pistolets et d'innocentes épées de cérémonie. Par contre on trouva à la chancellerie 10.000 piastres qui furent emportées.

A la nouvelle de l'arrestation de Ruffin, les commerçants français de Galata s'étaient cachés dans des maisons amies. Un édit du Sultan leur enjoignit d'avoir à sortir dans les cinq jours de leur retraite sous peine d'être considérés comme espions. Ils obtempérèrent et se rendirent à l'ambassade de France.

Le palais transformé en caserne-hôtel-prison devait présenter un spectacle peu banal. Il y avait 130 prisonniers de toutes conditions que Mme Ruffin avait charge de nourrir. Elle possédait un saut-conduit et allait faire le marché escortée d'un janissaire.

Il y eut des scènes épiques. Comme les prisonniers ne savaient pas quoi faire, ils causaient politique et cela dégénérait assez vite en rixes. Parmi les plus violents il y avait le serrurier Cruci et le garçon d'imprimerie Toussaint, royalistes ou anarchistes on ne sait pas au juste, mais qui tenaient les propos «les plus anticonstitutionnels» (sic) et jetaient des boutteilles «sur la figure aux patriotes».

Comme MM. Cartera, Pidoux et le drogman Frankini l'ainé avaient été, ainsi que le général Menant, et M. Mangin, chirurgien de l'hôpital français, rejoindre les premiers prisonniers à Yedi-Kulé, il ne resta comme autorité que le comte de Lesseps, et Frankini le cadet «jeune de langues» comme l'on disait alors pour désigner les élèves-interprètes. Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, la gestion de cet «aristocrate brûlant», comme certains purs appelaient de Lesseps, fut critiquée. On lui reprocha de continuer à faire venir le pain de chez le boulanger Avrial, fournisseur attitré de l'ambassade qui avait renié la France pour passer sous protection britannique, alors qu'il y avait un brave boulanger républicain, père de six enfants qui portait le beau nom de Tyrant. Les partisans de Tyrant affirmaient qu'en dehors même de ses convictions politiques son pain était meilleur, mais de Lesseps tint bon en faveur d'Avrial malgré ses apostasies, ce qui fit pousser les hauts cris.

Pendant ce temps d'Herbert, devenu grand favori de la Porte, rédigeait avec Walembourg, premier drogman d'Allemagne, les manifestes que le gouvernement ottoman adressait aux puissances. Quant à Spencer et Sidney Smith, ils ne s'occupaient que de questions militaires.

Il faut dire à leur honneur qu'ils se montraient galants adversaires pour les Français. Sidney, ayant eu le rare honneur de parler en

personne au Grand Seigneur lorsque ce dernier se trouvait sur un vaisseau pour en voir lancer un autre, il intervint pour faire sortir du bague turc les prisonniers français d'Aboukir et eut gain de cause auprès du Sultan. D'accord avec l'ambassadeur d'Espagne il fit fréter un navire, le *San Nicolo*, pour ramener ces prisonniers de guerre à Toulon et les fit accompagner par un officier de son état-major jusqu'en France.

Quant aux prisonniers civils du palais de France, ils firent assez vite excellent ménage avec leurs gardiens turcs qui prirent sur eux d'accorder des petites sorties accompagnées.

En Orient on trouve toujours le moyen de s'arranger.

Au château des Sept-Tours on avait conduit nos consuls de Moldavie, Valachie et Smyrne: Fleury, du Bois et Jean Bon St-André. Ce dernier, conventionnel illustre et l'un des hommes les plus remarquables qu'ait produit la Révolution, ne put pas s'entendre avec Ruffin. Force fut de les séparer, et Jean Bon St-André fut envoyé à Kérassunde, sur la mer Noire, où il demeura trois années prisonnier dans des conditions particulièrement pénibles.

J'arrête là ces notes parce que, lorsqu'on se lance dans les archives, il n'y a pas de raisons d'en voir la fin.

R. PUAUX.

## Grèce et Turquie

### Démenti officiel

Le Haut-Commissariat de Grèce a été chargé de démentir de la façon la plus formelle la nouvelle de l'Agence Reuter, télégraphiée de Londres, que la Grèce ait jamais consenti à un arrangement quelconque avec la Turquie pour Smyrne ou la Thrace.

Constantinople, le 31 Janvier 1921

## LES MATINALES

Mourir dans la plus noire misère c'est assurément affreux. Mais il y a quelque chose de plus affreux pour les hommes doués de bon sens: c'est de penser, bien que se sentant mourir dans d'aussi tristes conditions, qu'on sera conduit pour son dernier sommeil dans un somptueux tombeau de 150.000 francs.

M. Samuel Collins n'était pourtant pas de cet avis. A la banité de posséder une des plus belles sépultures de New-York et de faire, si l'on peut dire, figure de millionnaire au jardin des morts, il sacrifia la satisfaction de mourir, vivant, des biens terrestres que la fortune assure. Cette originalité ne laisse pas de surprendre les simples humains pour qui toutes les grandeurs, toutes les gloires, toutes les puissances s'évanouissent au cimetière sous la terre de l'égalité absolue. Elle est d'autant plus surprenante qu'elle émane de quelqu'un qui connaît la richesse puisqu'elle lui permit la construction de ce magnifique caveau. Pour qu'il n'eût pas voulu s'en défaire, quand la ruine et la misère furent venues, il faut bien admettre qu'il n'avait pas apprécié beaucoup la valeur tant vantée des millions et qu'il n'avait pas gardé de très jolis souvenirs du temps de ses splendeurs. Serait-ce donc vrai que l'argent ne fait pas le bonheur? Tout de même et sans rien exagérer on ne saurait croire que le dénuement auquel Samuel Collins se complaisait eût plus d'attraits que l'existence confortable des richards, si remplit qu'on la veuille croire d'angoisses et de douleurs.

Il nous faut plutôt admettre, au contraire, que cet étrange Américain n'a fait fi, malgré sa misère, de la somme que pouvait lui rapporter la vente de son luxueux tombeau que parce qu'elle ne lui donnerait plus les jouissances auxquelles ses millions l'avaient naguère fait goûter. Au lieu d'avoir par comparaison des regrets, ou des caprices qu'il ne pourrait plus satisfaire, mieux valait ignorer

## NOS DÉPÊCHES

### L'indemnité allemande

Paris, 30 janv.

L'«Excelsior» dit que l'Allemagne fausse son budget; malgré cela, elle ne réussit pas à dissimuler ses importantes rentrées. Le Reich dispose de grandes ressources qu'il n'essaye pas de mettre à profit jusqu'au moment où les Alliés, se trompant à ce jeu, auraient réduit sérieusement le montant de l'indemnité. Cette manœuvre n'a cependant pas réussi, les experts alliés ayant des données indiscutables et positives. L'Allemagne peut parfaitement bien payer les 42 annuités qui sont prévues par la conférence.

(Bosphore)

Paris, 30 janv.

L'Agence Havas dit que les sanctions prévues par la conférence contre l'Allemagne, pour le cas où elle chercherait à se soustraire à ses obligations concernant l'indemnité, entreraient automatiquement en vigueur, sans qu'il soit besoin, à ce sujet, d'un nouvel échange de vues entre les gouvernements intéressés.

(Bosphore)

Paris, 30 janv.

Le bloc des alliés  
Rome, 30 janv.  
Le correspondant spécial de l'Agence Stefani à Paris télégraphie à la date du 29 crt.:  
«La conférence touche à sa fin. Son travail a été, on peut le dire, des plus profitables. Le gouvernement français a pu faire prévaloir certains points primordiaux concernant le désarmement et les réparations. L'Allemagne se trouve donc devant un bloc allié complètement uni.

(Bosphore)

### La question turque

Londres, 30 janv.

la délégation ottomane à la conférence d'Orient sera composée de délégués de Constantinople et d'Angora.  
Ce journal estime qu'un accord interviendra avant la réunion de la conférence entre les Turcs de Constantinople et les kémalistes.

(Bosphore)

Londres, 30 janv.

M. Venizelos qui s'est rendu à Paris sur une invitation de M. Lloyd George arrivera probablement à Londres dans la première quinzaine de février.

(Bosphore)

### L'aide à l'Autriche

Londres, 30 janv.

Une dépêche de Paris à l'Agence Reuter annonce que les conclusions du rapport de la commission chargée jeudi dernier de l'étude de la question autrichienne sont très favorables à ce pays, auquel une aide efficace sera prêtée pour aider à son relèvement.

(Bosphore)

Londres, 30 janv.

eux-ci et ceux-là dans la misère totale où les rêves sont modestes. Voilà tout de même une singulière façon d'égrener des souvenirs fastueux, entre une misérable chambre où l'on se prive de pain et un tombeau de milliardaire où l'on sera poussière.

(Bosphore)

Londres, 30 janv.

La question de la réunion de l'Autriche avec l'Allemagne ne peut se poser, traité de St-Germain ne peut être modifié et l'Allemagne ne peut penser à cette union actuellement, en raison des énormes charges en résultant pour elle.

(Bosphore)

Londres, 30 janv.

La question de la réunion de l'Autriche avec l'Allemagne ne peut se poser, traité de St-Germain ne peut être modifié et l'Allemagne ne peut penser à cette union actuellement, en raison des énormes charges en résultant pour elle.

(Bosphore)

Londres, 30 janv.

La question de la réunion de l'Autriche avec l'Allemagne ne peut se poser, traité de St-Germain ne peut être modifié et l'Allemagne ne peut penser à cette union actuellement, en raison des énormes charges en résultant pour elle.

(Bosphore)

### L'ex-kaiser

La Haye, 30 janv.

Dans l'entourage de l'ex-kaiser on dément qu'il ait demandé au gouvernement hollandais l'autorisation de quitter éventuellement le territoire néerlandais.

(Bosphore)

### Le prix du charbon

Londres, 30 janv.

L'Office central du charbon annonce une nouvelle réduction de 10 ojs sur les prix de la houille anglaise en général.

(Bosphore)

### Accident d'avion

Le lieutenant Clarence Culler des Massachusetts a été tué et le lieutenant Chester Dorland de San Diego blessé grièvement à la suite de la chute de leur avion dans un champ situé non loin de Coblenz. T.S.F.

## France

### Arrivée d'officiers japonais

Paris, 31 T.H.R.— Le lieutenant-général de l'armée japonaise Cinega et le colonel Ogawa, venant de Yokohama, sont arrivés à Marseille. Ils seront demain à Paris.

## Serbie

### Remise de la Croix de la Légion d'Honneur à Belgrade

Paris, 31 T.H.R.— Après une réception solennelle du général Franchet d'Espèrey à l'Assemblée constituante en lieu, sur la place Terezia, la remise de la Légion d'Honneur à la ville de Belgrade. L'envoyé extraordinaire du gouvernement français a prononcé à cette occasion un émouvant discours où il a retracé la magnifique épopée de Belgrade résistante à l'invasion et les luttes héroïques pour sa délivrance.

Le général partira lundi pour Uskub.

## Allemagne

### Les réparations

Paris, 31 T.H.R.— Les principales clauses du paragraphe consacré aux réparations dans le protocole sont les suivantes:

10— L'Allemagne devra payer de 1921 à 1963 les annuités suivantes: deux milliards de marks or pendant deux ans; trois milliards de marks or pendant trois ans; six milliards de marks or pendant trente et un ans. En même temps une taxe de douze pour cent sera prélevée sur ses exportations.

20— L'excédent du matériel de guerre détenu encore par la Reichswehr devra être livré avant le 28 février.

30— L'Allemagne devra désarmer et dissoudre les organes d'auto-protection, toutes les organisations de la police de sûreté devront être dissoutes sans délai.

## Tchéco-Slovaquie

### Discours de M. Bénéš

sur la politique extérieure  
Prague, 30 T.H.R.— Après avoir déclaré dans l'introduction ne pas faire de la diplomatie secrète, M. Bénéš annonça son prochain départ pour Rome.

«Les rapports avec la France et l'Angleterre sont des plus étroits et notre collaboration avec ces deux pays alliés est la condition sine qua non de notre politique. Notre programme commun est la solution définitive des questions de l'Europe Centrale.

La question de la réunion de l'Autriche avec l'Allemagne ne peut se poser, traité de St-Germain ne peut être modifié et l'Allemagne ne peut penser à cette union actuellement, en raison des énormes charges en résultant pour elle.

## Pologne

### Hommage à la France

Paris, 21 T.H.R.— Au cours de l'exposé politique qu'il a fait à la Diète, M. Witos, président du conseil, a exprimé la profonde satisfaction de toute la nation au sujet de la visite prochaine du maréchal Pilsudski à Paris. Cette visite marque les sentiments existants depuis des siècles entre la France et la Pologne.



## La Conférence de Paris

Paris, 30. A.T.I. — Hier, samedi, la conférence s'est réunie en séance plénière, sous la présidence de M. Briand. La question des réparations est venue en premier lieu en discussion. Les dispositions primitivement arrêtées ont été approuvées dans leur ensemble.

La fixation des annuités que l'Allemagne devra payer étant maintenant un fait accompli, les Alliés recevront de la part de l'Allemagne des bons à échéance fixe sur le montant des dites annuités.

La seconde question examinée a été celle du désarmement. Des décisions irrévocables n'ont pas été prises à ce sujet. Les Alliés accorderont selon toute probabilité de nouveaux délais à l'Allemagne pour exécuter ce point spécial du traité. Les Alliés ont également arrêté dans la séance de l'après-midi les sanctions qui seront prises contre les Allemands dans le cas où ceux-ci ne se conformeraient pas aux dispositions de la conférence de Paris.

Le délai le plus long pour le désarmement est celui du 1er juillet 1921. A cette date, l'armée allemande devra être ramenée aux proportions strictement prévues et les organisations armées devront être licenciées.

En outre, l'Allemagne est sommée de remettre, dans le plus bref délai, le matériel de guerre qu'elle possède encore en excédent sur les quantités autorisées.

### L'Allemagne peut payer

Paris, 30. A.T.I. — La presse française est toute d'accord pour déclarer que l'Allemagne est parfaitement en état de payer. Si aujourd'hui, les journaux de Berlin et de l'Allemagne entière crient misère, c'est uniquement dans le but de fausser les évaluations des experts alliés, interdisant ainsi aux gouvernements de l'Entente une forte pression.

Le Petit Parisien dit à ce sujet : « Les Allemands, fidèles à leurs principes, essayent de détourner l'attention des Alliés. Cependant, les résultats brillants qu'ont obtenus plusieurs sociétés allemandes durant l'année 1920 sont une preuve évidente que la vitalité de l'Allemagne n'a pas été aussi sérieusement atteinte que veulent le prétendre les journaux d'outre-Rhin. Le commerce d'exportation allemand atteindra des chiffres très importants, aussi faut-il que les Alliés soient convaincus que les machinations germaniques d'avant-guerre.

### La délégation italienne

Rome, 30. A.T.I. — Le comte Sforza quittera Paris mercredi prochain, selon toute probabilité.

### La question autrichienne

Paris, 30. A.T.I. — L'Agence Havas dit que l'aide à accorder à l'Autriche pour son relèvement semble déjà assurée. Les Alliés examinent en ce moment la modalité de cette aide.

### La question d'Orient

Rome, 30. A.T.I. — La presse italienne commente longuement la décision prise par la Conférence de Paris, au sujet de la question d'Orient.

Elle met en relief que la convocation de la prochaine Conférence de Londres est due à l'intervention du comte Sforza. La délégation italienne envisageant ce problème sous ses divers aspects a insisté sur les avantages que présentait cette réunion.

MM. Lloyd George et lord Curzon, qui dès le premier moment se rangèrent du côté de l'Italie, firent triompher cette idée.

### L'action du comte Sforza

Rome, 30. A.T.I. — L'agence Stefani, traitant de la question d'Orient, rappelle que le comte Sforza, ministre des affaires étrangères et délégué à la Conférence de Paris, a toujours été préoccupé par la possibilité d'application du traité de Sévres. Il désire et désire la pacification de l'Orient. La politique de l'Italie tend tous ses efforts vers une paix générale.

Le comte Sforza a exposé ce point de vue du gouvernement de Rome au cours des Conférences alliées de Boulogne. Il a défendu la même conception à Spa et ensuite à Londres.

Le ministre des affaires étrangères peut considérer que ses opinions ont été complètement approuvées par la décision prise de convoquer à Londres une conférence dont la tâche sera de régler avec les Turcs et les Grecs la question d'Orient.

### Autriche et Allemagne

Vienne, 30. A. T. I. — Le parti populaire pangermaniste a convoqué pour aujourd'hui une réunion dont le but est d'affirmer les avantages que présenterait une union de l'Autriche avec l'Allemagne.

## Accord polono-autrichien

Vienne, 30. A. T. I. — L'accord commercial, qui a été signé le 10 courant, entre en vigueur à partir de février.

Aux termes de cet accord, l'Autriche fournira à la Pologne des machines et réparera les locomotives hors d'usage. De son côté, la Pologne ravitaillera en pétrole et en charbon l'Autriche.

Cet accord a une durée de six mois avec faculté de renouvellement.

## LA CONFERENCE DE PARIS

Paris, 31. T. H. R. — La Conférence a consacré l'accord complet réalisé entre ses membres sur les deux questions principales qui figurent à son ordre du jour : désarmement et réparations.

Au point de vue du désarmement elle approuva les propositions que lui avaient soumises les experts militaires navals et aériens, en vue d'exiger de l'Allemagne la complète exécution des engagements résultant pour elle tant du traité que des notes de Boulogne et du protocole de Spa.

Au point de vue des réparations l'arrangement préparé par les experts a été approuvé à l'unanimité.

Les alliés ont, dès à présent, arrêté entre eux les mesures éventuelles à appliquer dans le cas où l'Allemagne se refuserait à exécuter loyalement et intégralement ses obligations, aussi bien en ce qui concerne les réparations qu'en ce qui touche au désarmement.

Dans un sentiment de courtoisie s'inspirant de l'espoir que l'Allemagne accomplira d'elle-même ses obligations, les alliés ont estimé qu'il n'y avait pas lieu pour la

moment de notifier ces sanctions à Berlin.

Des représentants qualifiés du gouvernement allemand seront invités à se rencontrer à Londres vers la fin du mois de février avec les représentants des puissances.

Il y a lieu de noter que les grandes questions qui figurent à l'ordre du jour ont toutes reçu sinon une solution finale du moins une orientation définitive : désarmement, réparations, livraison de charbon après le 31 janvier, question d'Orient et de Grèce et relèvement... (le reste manque).

Paris, 30. T. H. R. — La presse relève que le résultat le plus important de la conférence a été d'établir, non seulement dans des résolutions mais aussi dans les sentiments de la politique des alliés, les accords les plus étroits et les plus cordiaux.

La déclaration du président du conseil français : « l'unité de front dans la paix comme dans la guerre » en est une définition bien significative. Les alliés sont certains que leur étroite union peut réaliser la paix comme elle a assuré la victoire et sont résolus à n'y laisser porter aucune atteinte. Ils considèrent comme la plus sûre garantie de la paix mondiale l'exécution des traités par le respect des engagements pris et des sanctions arrêtées.

### Le départ de Lloyd George

Paris, 30. T. H. R. — Le premier ministre anglais et les membres de la délégation britannique ont quitté Paris dimanche matin à 9 heures 50 dans un train spécial. Deux membres de la délégation britannique, lord Curzon et le maréchal Wilson ont quitté Paris samedi soir, pour se rendre l'un à Nice l'autre à Biarritz.

## LA GRÈCE EN THRACE

### La politique du gouvernement envers les Musulmans

Déclarations de M. Xydakis, gouverneur général

(De notre envoyé spécial)

Janvier, 1921, Andrinople. La population musulmane de la Thrace observe vis-à-vis du nouveau régime une attitude pleine de correction et même de sympathie. Au banquet offert à la mairie, en l'honneur de M. Gounaris, ministre de la guerre, un représentant de la communauté musulmane, Kemal bey, directeur de l'Ecole normale des garçons, en se faisant l'interprète des sentiments de ses compatriotes envers l'administration hellénique, a prononcé, en réponse au discours du ministre la phrase suivante : — Vous avez dit, Monsieur le ministre, que l'armée hellénique a libéré les populations grecques ;

Ce témoignage public et solennel de confiance envers le régime hellénique, venant d'un intellectuel turc, m'a amené à me livrer à une petite enquête dans les milieux musulmans, et surtout dans les milieux populaires.

Je suis entré dans une boucherie. Un vieillard et un jeune homme tenaient la boutique. C'étaient le père et le fils.

— Baba, dis-je au père, y a-t-il longtemps que vous exercez ce métier ?

— Je n'en ai jamais fait d'autre.

— Est-il dur ?

— Ça dépend. Vous savez que notre gros souci c'est de pouvoir paître tranquillement nos bêtes dans les champs. Si les temps sont bons, si nous vivons en paix, et en sécurité, notre métier va bien.

— Etes-vous content de votre situation actuelle ?

— Grâce à Dieu, nous vivons tout tranquillement.

— L'administration hellénique vous plaît-elle ?

Le vieillard me dévisagea d'un air de défiance et de curiosité.

— Vous savez, lui dis-je, je ne suis pas Grec et je ne suis pas du pays non plus. Je suis venu de Constantinople pour quelques jours. Et cela m'intéresse de savoir si vous avez un bon gouvernement.

— Ça m'est égal que vous soyez Grec ou non ; je dis ce que je pense et j'affirme que nous sommes contents parce que nous pouvons conduire dans les champs nos troupeaux, le jour comme la nuit, sans être inquiétés par personne. Nous pouvons voyager dans le pays quand nous voulons, où nous voulons, en pleine sécurité.

Le vieillard tira de sa poche un morceau de papier carré, — c'était une feuille de route — et ajouta :

— Voyez, je porte continuellement sur moi mon papier... Ai-je besoin de me dé-

placer ? c'est l'affaire d'un quart d'heure, j'obtiens la permission et je parcours la région en toute tranquillité, même si j'ai sur moi de grosses sommes !

Mon interlocuteur avait mis dans ses déclarations un accent de sincérité tel que j'ai risqué la question suivante.

— A quel régime donnez-vous votre préférence : au présent ou à l'ancien ?

— Au présent, sans doute.

— Non, vous ne dites pas la vérité. Vous êtes Turc et il est naturel que vous désirez vivre sous un gouvernement turc.

Le vieillard ne regarda bien en face et me dit d'un ton ferme.

— Je suis venu au monde pour vivre heureux. Que m'importe que mon bonheur soit assuré par des Turcs ou par des Grecs. Je vous répète que j'exerce mon métier depuis fort longtemps et que jamais je n'ai joui de la sécurité dont je jouis actuellement pour vaquer à mes affaires.

Ces excellentes dispositions de l'élément turc vis-à-vis de l'administration grecque sont-elles payées de retour ? La question méritait d'être éclaircie.

M. Xydakis, le gouverneur général qui, d'ailleurs, possède toute la confiance et toute la sympathie des Musulmans, grâce à son esprit éclairé et à ses manières affables, m'a répondu :

— La population musulmane de Thrace, dans sa grande majorité, est essentiellement agricole. Cette population a plusieurs qualités remarquables. Elle est paisible, honnête et laborieuse. Les guerres incessantes dont la Thrace a été le théâtre depuis de longues années, l'ont complètement ruinée. Nous ferons tout notre possible pour améliorer ses conditions d'existence.

Nous avons commencé par lui assurer les bienfaits du calme et de la sécurité, grâce auxquels elle peut aujourd'hui se livrer à un travail productif et rémunérateur. Nous lui avons, pour faciliter cette tâche de relèvement, distribué préalablement des semences. Nous voulons à tout prix lui venir en aide, car, chose remarquable, personne ne mendie, tous ne demandent qu'à travailler. Prochainement, en inaugurant l'ère de grandes réalisations, nous lui ferons sentir tous les avantages d'une administration moderne.

Sous le régime précédent, la plus lourde charge de l'Etat retombait sur les épaules des populations rurales. En effet les sources principales de revenus de l'Etat turc étaient la dime et l'aghnam. Or, on sait ce que coûte aux travailleurs de la terre ce régime fiscal, injuste et suranné. Les paysans musulmans ne tarderont pas à voir la modification de ces impôts, si durs pour eux.

Nous tâcherons également de résoudre

la question agraire en distribuant de la terre à ceux d'entre eux qui n'en ont pas assez. Nous savons aussi que la possession de la terre n'est pas tout pour le cultivateur. Il a besoin encore d'une foule d'autres choses pour pouvoir en tirer parti : des bêtes de labour et des instruments aratoires, des semences, des engrais et de la science pour profiter des méthodes modernes. A cet effet, nous élargirons le rayon d'action de la Banque Agricole, nous fonderons des établissements de crédit à bon marché pour les paysans, nous augmenterons le nombre des fermes-modèles, des stations agromomiques, des centres d'expérimentation agricole, des écoles spéciales de motoculture, des stations horticoles et des pépinières, des haras, en un mot, nous efforcerons de toutes nos forces d'assurer le bien-être présent et futur de la population rurale musulmane.

Dans l'ordre intellectuel et moral, nous continuons à respecter leurs institutions religieuses et scolaires, nous entretenons les médresses, les écoles, nous ouvrons de nouvelles, l'instruction publique obligatoire étant l'un des principes les plus chers à l'Etat hellénique.

Notre situation envers l'élément musulman s'affirmera par tous les moyens et à chaque occasion, en lui faisant une large place dans l'administration du pays, car nous voyons qu'il est tout disposé à aider les autorités, à les servir avec zèle et dévouement.

Est-ce à dire qu'il n'existe pas parmi les musulmans des éléments qui ne peuvent guère être proposés en exemple ? Il y en a certainement. Mais la faute n'est pas à eux. D'un côté ils sont travaillés par des étrangers qui désirent pêcher en eau trouble, de l'autre, bernés par les nationalistes impénitents, qui non contents d'avoir fait le malheur de toutes les populations de la Thrace, en semant dans le pays la terreur et la désolation, s'acharnent à perpétuer leur œuvre néfaste de mensonge, d'utopie et de ruine.

Ceux qui ne sont que les agents inconscients — et en même temps les victimes — de cette propagande, nous sommes pour eux pleins de bienveillance et tâchons par tous les moyens de les convaincre de leur erreur. Quant à ceux qui y mettent de la mauvaise foi et se font les instruments d'utopistes dangereux et criminels, l'administration hellénique sera obligée de les rappeler au respect de la loi.

Mais, encore une fois, à part quelques rares exceptions, la population musulmane a toute notre confiance ; comparant sa situation d'hier à celle d'aujourd'hui, elle ne cesse de manifester son loyalisme à l'égard de l'administration hellénique.

T. Z.

## La Grèce et la conférence de Londres

Paris, 30. T. H. R. — Le ministre de la Grande-Bretagne à Athènes a réitéré samedi l'invitation présentée par M. de Billy, ministre de France, et priant le gouvernement grec de se faire représenter à la conférence de Londres.

M. Rhalys qui a d'abord réservé sa décision, ayant appris que la même invitation avait été adressée au gouvernement turc, a finalement signifié son acceptation.

## Hostilités probables entre l'Azerbaïdjan et la Géorgie

On mande de Londres à l'Orient News que le gouvernement azerbaïdjanais ayant cessé tout envoi de pétrole en Géorgie, le gouvernement géorgien a arrêté le consul d'Azerbaïdjan à Tiflis et saisi les fonds du consulat. La guerre entre ces deux Etats serait imminente.

## Carnet mondain

FEVRIER

3. — Bal Croix-Rouge arménienne (Péra-Palace).

6. — Matinée Tinio-Catholique (Union Française).

7. — Concert Desfilés (Variétés 9 1/2).

### L'Association Tinio-Catholique

Nous rappelons que c'est dimanche prochain qu'aura lieu à l'Union Française la fête annuelle de l'Association Tinio-Catholique dont l'œuvre charitable s'est acquise toutes les sympathies.

Cette matinée dansante ne manquera pas d'avoir dimanche le grand succès d'élégance et d'entrain qu'elle mérite si justement.

La fête des Drorim de la Maccabi

Faute de place, nous rendrons compte demain de cette fête qui a obtenu dimanche un grand succès.

# ECHOS ET NOUVELLES

### Entrevues

Le directeur de la Régie des Tabacs a eu à la Sublime des entrevues successives avec le grand-vezir et le ministre des affaires étrangères Sefa bey.

Chevkot Torghond pacha a eu hier une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères Sefa bey.

### L'assemblée d'Angora décore...

D'après les journaux d'Anatolie, l'Assemblée nationale d'Angora a décidé la collaboration, à Nourreddin pacha, d'une décoration en récompense de ses services.

### Tram, Tunnel, Electricité

Hier les délégués des employés des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité s'étaient rendus au ministère des travaux publics. Mais ceux des directions de ces Sociétés ne s'étant pas présentés, la réunion a été ajournée.

### Le tribunal d'indépendance

Le tribunal d'indépendance d'Angora a condamné Fikri Nashi bey ex-député d'Ourfa, à la déportation à Erzeroum, sa présence à Angora ayant été jugée indésirable.

### Le tribunal d'indépendance de Samson

Le tribunal d'indépendance de Samson a condamné à 5 ans de travaux forcés Mme Eleonore Chrysantos accusée d'avoir servi la cause hellénique. Elle a été déportée à Sivas.

### La nouvelle armée kemaliste

Le *Chavaghi* apprend que l'armée kemaliste réorganisée comprend actuellement par division 4 régiments au lieu de 3. Les troupes seraient bien équipées. Les soldats sont coiffés d'un calpak noir.

### L'assemblée nationale d'Angora

L'Assemblée Nationale d'Angora a tenu récemment une séance extraordinaire à huis clos. Les commissaires de la défense nationale et de l'intérieur y ont fait d'importantes déclarations. Moustafa Kenal a prononcé un grand discours. Les décisions prises sont tenues secrètes.

### Patriarcat œcuménique

L'assemblée générale pour l'élection des membres laïcs du conseil mixte a eu lieu dimanche. Après une courte allocution du *locum tenens*, Mgr Dorotheos, on a procédé au vote.

Ont été élus : M. M. Pappas, I. Kehavonglou, St. Thomaïs, Ang. Joannidis, B. Athanassiadis, P. Karathéodory, N. Fermanoglou et Th. Papadopoulos.

### Vol d'une valise diplomatique bolcheviste

La valise diplomatique dérobée au représentant de Russie soviétique à Tiflis a été retrouvée au consulat de Russie à Batoum. Plusieurs documents confidentiels manquent.

### « Songes creux »

L'Orient News, parlant de l'attitude qu'adopteront les Turcs à la Conférence de Londres, dit qu'ils formulèrent des réclamations par trop bizarres et grotesques à la suite desquelles les Alliés seront obligés de leur imposer silence et de les abandonner à leurs folles chimères.

### L'assistance nationale arménienne

Dimanche a eu lieu une importante réunion en la résidence de S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Les déclarations ont porté sur la crise financière que traverse le comité de l'Assistance nationale arménienne.

### Le plus jeune diplomate du monde

On mande de Londres à l'Orient News que le Dr Wellington Dars, le nouveau ministre de Chine à Londres, y est arrivé jeudi dernier. Il est âgé de 32 ans. C'est le plus jeune représentant du monde entier.

### Le chômage en Suisse

On mande de Genève au *Djagoudard* que le chômage prend des proportions fort inquiétantes en Suisse, 10 000 environ de la population productive chôment. La crise se fait sentir surtout dans l'horlogerie, la filature, et la métallurgie.

### La délégation turque à Londres

Rechid bey, ex-ministre de l'intérieur, ferait partie de la délégation qui sera envoyée à Londres.

### La délégation égyptienne à Paris

Le Times apprend que 5 membres de la délégation nationaliste égyptienne se sont embarqués à destination de l'Egypte. La mission de Zaglul pacha à Paris ne se compose plus que de trois personnes.

### Le parti socialiste turc

L'association des employés de la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or s'est ralliée au parti socialiste turc.

### Un jury de femmes

On mande de New-York qu'un jury dont les membres sont en majorité des femmes a condamné à mort un bandit qui avait tué un détective américain. Deux femmes-jurés éclatèrent en sanglots à la lecture du verdict.

### En Anatolie

Ces derniers jours de fortes neiges sont tombées à Castamouni. La route conduisant à Inéholi est obstruée.

Cependant le rétablissement du service des transports étant d'une grande importance au point de vue militaire, les prisonniers sont employés au débarrasser des routes.

Les charretiers demandent 20 livres pour un voyage à Inéholi.

### Bulgarie et Roumanie

Le prince Boris de Bulgarie se fiançait à la fille cadette du roi de Roumanie.

### Société Impériale de Médecine

L'ordre du jour de la séance du vendredi 4 février à 6 1/2 h. du soir comporte :

10) Sur l'ulcère peptique. Dr Sgourdeu. 20) Communication : a) Sur un tétanos. b) Sur deux cas de dystocie par le Dr Handjian. 30) Sur un nouveau mode de traitement de la syphilis par le Dr Abimelech.

### Banca Italiana di Sconto

Nous apprenons que M. Fernand Chabert, sous-directeur du Crédit Lyonnais, a été nommé directeur de la Banca Italiana di Sconto de notre ville.

### Fiançailles

Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de la très charmante Mlle Edmée Grasset, fille de M. Edmond Grasset, secrétaire général du conseil de la Dette Publique Ottomane, avec M. Jacques Meyrier, consul suppléant de France.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes fiancés.

## En quelques lignes...

— M. Israel Cohen qui a fait une tournée de propagande en Chine et au Japon a recueilli la somme de 21.000 livres sterling en faveur du fonds spécial de restauration de la Palestine. Il est maintenant en route pour Java et les Indes.

— L'Ileri est suspendu.

— Selon le *Terdjuman*, le mouvement insurrectionnel de Koniah aurait été réprimé et l'ordre régnerait actuellement dans cette région.

— Un service postal aérien a été inauguré entre Alep et Alexandrette.

— Un nouveau journal, *Islam*, commencera à paraître à Trébizonde.

— Le commandant d'état-major Souhbi bey, qui se trouvait en Syrie, vient de rentrer à Constantinople.

— Paris, 30. T. H. R. — La conférence des transports se réunira à Barcelone le 10 mars prochain.

— Paris, 30. T. H. R. — La villa d'Halifax a adopté Metz-en-Couture dans le Pas-de-Calais.

— Paris, 30. T. H. R. — Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie, a tenu avant son départ à se rendre à l'Elysée, pour saluer le président de la République. Le comte Sforza a eu dimanche matin à 10 heures 1/4 un entretien très cordial avec M. Millerand.

— La commission des incendies s'est réunie dimanche au palais et a délibéré au sujet de la maison à appartements que l'on construit à l'intention des incendiés.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### Programme du mardi 1er Février

Ciné-Amphi. La Maitresse du Monde. Luxenbourg La Marque de Cain. Scala. Princesse Georges. Orient. Liberté. Etclé. La Danse du Poignard.

### Le Casino de Paris

Les représentations de cette exquise troupe se poursuivent régulièrement au Nouveau Théâtre devant des salles archicomblées. Le Casino de Paris fait florès à Péra, et c'est justice, car jamais notre ville n'a eu un spectacle pareil que les retardataires ne sachent : les représentations de la revue actuelle prendront fin incessamment pour être remplacées à l'affiche par PHIPHI l'opérette qu'on attend impatientement.

### Théâtre de l'Odéon

TROUPE CYBELE

Ce soir, à 9 h. 30, *La Présidente*, vaudeville en 3 actes. Cette pièce fait évoluer, dans des péripéties follement amusantes toute une collection de personnages comiques.

Les succès de *La Présidente* ne retentissant à Paris, où elle tint l'affiche près de deux ans au théâtre du Palais-Royal. Cette pièce jouée par les excellents artistes de la troupe Cybèle, permet de prédire qu'on rira, ce soir, et beaucoup, avec *La Présidente* à l'Odéon (interdit aux jeunes filles).

### Ciné Étoile

A partir de ce jeudi 3 Février,

### Holocauste Suprême

Drame poignant en 4 parties. L'orchestre du local sous la direction du M. J. Goldenberg exécutera Mine BUTTERFLY de C. Puccini (pot-pourri), le LARGHETTO de la 2me Symphonie de Beethoven et VEUVE JOYEUSE.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

31 janvier 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	1375
Turc Unifié 4 0/0.	78
Cots Turcs	1175
<b>ACTION</b>	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	1675
Banque Imp. Ottomane.	8750
Assurances Ottomane.	6
Brasseries réunies	34
Bons	24
Ciments Arslan	4935
Eski-Hissar	19
Minoterie l'Union	12
Draguerie Centre le	1350
Raux de Scutari	1625
Deroses (Raux de)	27
Balia-Karaldin	750
Kassandra priv.	8
Tramways de Consople.	81
Toussances	45
Téléphones de Consople	125
Commercial	
Laurium grec	
Transvaal	
Chartered	
Régie des Tabacs	8250
Société d'Héraclée	55
Stéria	
Union Cine-Théâtre	

## OBLIGATIONS

Egypte 1886 3 0/0.	1575
1903 3 0/0.	1190
1911 3 0/0.	1180
Grecs 1880 3 0/0.	1050
1904 2 1/2.	13
1912 2 1/2.	1350
Anatolie	412
II	412
III	1350
Onais de Consople 4 0/0.	20
Port Haïdar-Pacha 5 0/0.	14
Quais de Smyrne 4 0/0.	15
Raux de Deroses 5 0/0.	510
de Scutari 5 0/0.	5
Tunnel	5
Tramways	5
Electricité	5

## MONNAIES (Papier)

Livre turque	600
Livres anglaises.	978
Francs français	208
Drachmes	224
Livres italiennes	112
Dollars	148
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	42
Couronnes autrichiennes	625
Mark	52
Levas	3850
Billets Banque Imp. Ott.	125
1er émission.	

## CHANGE

Londres	580
Paris	940
Atènes	9
Rome	17
New-York	60
Suisse	60
Berlin	37
Bucarest	4250
Vienne	210
Prague	
Genève	415

## LE MONTANT des indemnités allemandes

L'accord est complet entre alliés

Londres, 30. T.H.R. — L'accord complet est intervenu au Conseil suprême concernant les conditions de réparations qui sont presque identiques aux recommandations de la commission des experts.

Ces conditions fixent le total de l'indemnité à payer par l'Allemagne à 11.300.000.000 de livres sterling, à payer en 42 ans, par versements comme suit :

100.000.000 de Litg. pendant 2 ans  
150.000.000 de » 3 ans  
200.000.000 de » 3 ans  
250.000.000 de » 3 ans  
300.000.000 de » 31 ans

En dehors de ces versements, une surtaxe de 12 1/2 0/0 sera prélevée sur les exportations allemandes pendant 42 ans.

Comme pénalité pour la non exécution de ces conditions, la commission est d'accord sur la saisie des impôts douaniers allemands qui seraient administrés par la commission des réparations et l'imposition d'une nouvelle taxe à fixer ultérieurement. Ces conditions seront communiquées dans quelques jours aux Allemands qui se sont invités à une conférence à Londres pour le 28 février 1921.

Les paiements commenceront le 1er mai. Sur les 100.000.000 à payer en 1921, la France aura 52 millions, l'Angleterre 22 et les autres alliés 26.

D'après les journaux de Paris, on estime que la surtaxe sur les exportations produira, dans cinq ans, 100.000.000 de livres sterling annuellement. Elle aura le mérite d'intéresser les alliés au développement des exportations allemandes.

Tous les paiements s'effectueront en or.

A la fin de la conférence, M. Briand a exprimé sa satisfaction

du progrès atteint, important et satisfaisant.

Lloyd George déclara : « Nous avons de justes raisons pour nous féliciter du résultat et notre succès est en grande partie dû à la façon admirable dont M. Briand guida nos travaux. Quoiqu'il y ait si peu de temps qu'il ait assumé le pouvoir, il a fait preuve d'une grande habileté et de connaissances approfondies de toutes les affaires. » Souriant, M. Lloyd George, continua : « Il a été de mon pénible devoir de critiquer ce qu'il a dit à plusieurs reprises, mais je l'ai fait pour son bien et à cause de mon affection pour lui et vous en voyez les bons résultats. » M. Lloyd George termina en disant qu'il ne s'attendait pas à de grandes difficultés pour obtenir les réparations de l'Allemagne. « Si les Allemands ne marchaient pas, nous n'hésiterions pas à mettre en application les sanctions obtenues à la conférence. »

## Dernières nouvelles De Stamboul et Angora à Londres

Le conseil des ministres s'est réuni hier matin, à 10 heures, au conak du grand-vezir à Ayas-Pacha. Les délibérations, qui se sont prolongées jusqu'à 11 heures 1/2,

## A propos d'Anzavour

Il appert d'un rapport adressé par le gouverneur des Dardanelles au ministre de l'intérieur qu'Anzavour incite la population à la révolte dans la région de Bigha.

## EN ARMENIE

## Les orphelins

Le colonel Coombs, représentant du Comité de secours américain à Constantinople, a fourni à S.B. Mgr Zaven, les informations suivantes sur les orphelins en Arménie :

L'attitude des bolcheviks à l'égard du Comité de secours américain est des plus bienveillantes. Le Dr Yaro, le représentant du Comité au Caucase, se trouve à Téhéran où s'est rendu également le représentant diplomatique du gouvernement soviétique dans le but de négocier la question de l'assistance des orphelins. M. Coombs a affirmé que les orphelins de Kars, d'Alexandropol et d'Erevan n'ont guère été endommagés. Ils se trouvent sous le patronage du Comité qui travaille à envoyer des vivres dans les localités où le besoin s'en fait le plus sentir.

## Révoltes anti-bolchevistes

Le Times annonce que des révoltes anti-bolchevistes ont éclaté en Arménie au début du mois de janvier par suite des réquisitions par les bolcheviks des marchandises et des vivres. Les troupes rouges de Bakou sous le commandement du commissaire Orjanikidze qui s'est acquis la réputation d'un tyran lors de son passage au Vladikavkaz réprimèrent les révoltes avec une sauvagerie telle que Moscou même dut y mettre la main.

Les bolcheviks ont opéré certains changements au sein du personnel de leurs missions diplomatiques à l'étranger. Parmi les principales nominations on signale celle du commissaire Stalin, ancien chef du département des affaires orientales à Moscou, qui a été envoyé en Chine à la tête d'une mission spéciale.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Nos revendications

De l'Idkard :

La décision prise par la Conférence d'examiner encore une fois à Londres la question orientale a été favorablement commentée par la presse de tous les pays alliés. L'opinion publique de ce pays reconnaît cette décision répond aux besoins réels de la situation et qu'elle ouvre la voie au rétablissement de la paix et de la tranquillité en Orient.

Le seul pays où l'on ne soit pas satisfait du parti auquel s'est arrêtée la conférence est la Grèce, car celle-ci craint qu'on ne lui enlève certains cadeaux auxquels elle n'avait aucun droit.

## Notre cause sera jugée en cassation

De Valit :

De la dernière décision de la conférence de Paris, les Hellènes tirent la conclusion que le traité de Sévres sera modifié.

Les Turcs — tout en ne considérant pas cette décision comme absolument en leur faveur — estiment qu'elle marque le prélude d'une nouvelle ère où l'on commencera à prendre en considération leurs droits nationaux.

Il est évident que les délégués hellènes n'éprouveront pas du plaisir à se trouver à la conférence côte à côte avec les délégués turcs. Mais il est tout aussi évident que nos délégués non plus ne se livreront pas à des manifestations de joie en voyant ceux de la Grèce siéger à leurs côtés.

Cela est très naturel, car si la Turquie et la Grèce ont été invitées à Londres c'est afin qu'elles puissent trouver un terrain d'entente. Or, une chose est certaine : c'est que ce terrain d'accord ne pourra jamais être trouvé, si les puissances n'existent sur la Grèce la pression normale nécessaire.

## Ni exagération, ni ambition

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Oui, la décision de la conférence de Paris relativement à la question d'Orient peut être considérée par les Turcs comme un événement de bon augure, car on peut y voir la certitude que les si lourdes conditions de paix qui nous furent imposées, jusqu'à un certain point, modifiées.

Mais que devons-nous faire pour tirer parti de cette situation ?

Nous devons, tout d'abord, rechercher les causes de cette décision. Nous devons les rechercher sans nous laisser aller à l'exagération et sans obéir à des considérations ambitieuses. Ce n'est qu'en suivant cette voie que nous pourrions nous assurer des avantages.

## PRESSE GRECQUE

## La loi suprême

Du Proia :

Les grandes puissances alliées n'ont pas reconnu, ne reconnaissent pas et ne reconnaîtront jamais Constantin. Elles ne reconnaissent pas même la Grèce, sur laquelle celui-ci règne, comme une amie et comme une alliée. Les intérêts de l'hellénisme exigent pourtant cela.

Si les dirigeants actuels, dans l'ivresse de leur triomphe, ne se sont pas repentis jusqu'à présent d'avoir voté la chute de Venizelos et provoqué l'arrivée de Constantin, ce n'est pas une raison pour que l'hellénisme irrédimé s'incline devant leur volonté et de son propre gré jette dans l'abîme la question hellénique et les vœux de la nation.

Il ne saurait jamais accepter cela. Il est tenu par une obligation sacrée descendant des sacrifices subis durant cinq siècles. C'est un devoir que lui impose la mort de Paléologue, la pendaison du patriarche Grégoire, et les deuils immenses de ces dernières années pleines de gloire.

L'hellénisme irrédimé ne pourra jamais accepter un vote dont les conséquences ont été si déplorables.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## La Conférence de Londres et la question arménienne

Du Yerguir :

C'est un fait digne d'attention qu'il ne soit pas question des Arméniens dans la convocation pour la Conférence de Londres, alors que c'est la nation arménienne qui est la plus intéressée dans la question turque. A quoi attribuer ce silence mystérieux ? La raison serait-elle que la diplomatie victorieuse n'a pas voulu se mettre en contact avec le gouvernement actuel d'Erevan ou bien que la solution de la question arménienne a été confiée à un autre organisme diplomatique international, la Ligue des nations ? Ceci n'impliquerait pas une solution radicale de la question. La solution du problème arménien réside dans l'exécution du traité de Sévres. Or cette exécution devant être mise sur le tapis à la Conférence de Londres, il était logique et inévitable que la question arménienne y fût à l'ordre du jour. Par conséquent, l'attitude de réserve adoptée par les Alliés envers l'Arménie doit être motivée par leur volonté de ne pas traiter avec un gouvernement soviétique.

## Faits divers

## Dans le port

La machine No 7, qui avait embarqué, à Sébré-Iskelessi diverses marchandises appartenant au commissionnaire, M. Ilija s'apprêtait à passer sous l'arche du pont lorsqu'elle fut heurtée par un vapeur du Chirket, le No 64 et coulé.

## Avis

M.M. TOPLIS & HARDING s'empresent d'aviser l'honorable public que la vente aux enchères annoncée dans les journaux pour le jeudi, 3 février 1921, à Moskof Han, Galata, est remise à lundi prochain, le 7 février 1921.

## AVIS

Les bureaux de l'Agence Générale de la Compagnie Pantalon ont été transférés au Phaltron han No 6 rez-de-chaussée sur les quais.

## BIBLIOGRAPHIE

## Les préliminaires de Verdun

(Août 1915-février 1916) d'après des documents inédits par le lieutenant-colonel de Thomasson

La plupart des auteurs qui ont écrit sur Verdun se sont bornés à décrire les péripéties de la formidable bataille qui commença le 21 février 1916 et devait durer de longs mois. Si l'on veut pourtant comprendre le drame de Verdun dans toute sa complexité, il faut remonter plus haut et savoir ce qui s'est passé dans la région fortifiée au cours des six mois qui ont précédé la ruée allemande. C'est cette période que le lieutenant-colonel de Thomasson, appelle celle des « Préliminaires de Verdun » et qu'il a entrepris de faire connaître. La première partie de son étude est un historique de la transformation de la place. Un chapitre spécial est consacré aux organisations défensives de la rive gauche de la Meuse. Les deuxième et troisième parties sont le récit des prodromes de l'attaque allemande et des cinq premiers jours de la bataille.

On trouvera des documents inédits du plus haut intérêt dans cet ouvrage.

## Uskub, ou du rôle de la cavalerie d'Afrique dans la victoire

Par le général Jouinot-Gambetta.

Préface de M. Aristide Briand

Par cet ouvrage, le général Jouinot-Gambetta apporte à l'histoire de la guerre une contribution de tout premier ordre. Les opérations de notre armée d'Orient aux heures décisives y sont exposées par un chef qui a vécu des grands événements. En des pages précises, mais pittoresques autant que vivantes, nous sont racontées les épreuves que cette héroïque armée surmonta par son prodigieux labeur, et l'on est confondu de voir à quel point on avait ignoré jusqu'à présent ses splendides exploits.

Il était réservé au neveu de Léon Gambetta de hâter l'heure de la « justice immanente » pour cette armée méconnue, qui cependant fut un artisan essentiel de la victoire. La cavalerie notamment, pendant les deux derniers mois de la guerre, vécut une épopée prodigieuse. Le général Jouinot-Gambetta la retrace avec une vigueur et une éloquence admirables.

## Trois conférences sur Ludendorff, chef d'armée

Réunion des forces. Evolution. Conduite de la bataille par le colonel G. Becker.

Ludendorff est le grand chef allemand. Derrière la façade du vieux Hindenburg, c'est lui, et lui seul qui commande. Sa doctrine de guerre méfite par conséquent d'être étudiée de près. Les trois phases de l'action de guerre : réunion des forces, évolutions, conduite de la bataille, telles que les conçoit Ludendorff, telles qu'il les réalise ou cherche à les réaliser, sont successivement envisagées par le colonel Becker. Des exemples tirés des guerres napoléoniennes, de la campagne de Manoeuvre, à celle de 1870, lui servent à éclairer, par comparaison, l'étude des combats de la guerre d'hier. Ce livre très précis, très clair, fait comprendre, d'une façon saisissante, la manœuvre allemande et ses tares. Livre instructif et intéressant entre tous.

## Comptoir Commercial

## MARITIMA

22, Arabian Han Galata

Adresse télégr. : MARITICO

Téléphone Péra No...

Code : A. B. C. 5me Ed.

Consople, le 1er février 1921.

M.....

Devant l'accueil favorable dont notre Maison a été l'objet et sur la demande de notre honorable clientèle, nous avons inauguré ce jour un second Office à Galata, sur les Quais, à proximité du Pont, Eustratiades Han, No 3.

Notre Sieur Robert Lazare assume la Direction de ce nouvel Office, avec les branches : Manutention marine ; remorquage ; sauvetage ; charbonnage et affretements, le comptoir actuel, sous la direction de notre sieur Emm. Papayan devant s'occuper de Commerce, représentation, commission, opérations de douane, assurances maritimes, etc.

Espérant que vous voudrez bien reconnaître l'opportunité de cette nouvelle branche, en continuant à nous honorer de votre confiance, nous présentons M..... nos civilités très distinguées.

Em. Papayan

Robert M. Lazare.

N. B. — Les lettres pour toutes affaires peuvent être indistinctement adressées à l'une des deux adresses.

## OCCASION

Aujourd'hui, mardi, 1er février (n. s.) aura lieu à Lloyd Han, Rue Moumhané, Galata de 2 à 4 h. p. m. la vente aux enchères publiques par la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd des marchandises comme suit :

Chairs, Solfiers, Chapeaux, Papier à Journal, Papier Jan ne, et vitres.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de la NEAR EAST COMMERCIAL Co Ltd Minerva Han, Galata.

Par ordre du Liquidateur de la

Maison Ismail Redjeb

## Vente aux Enchères Publiques

Comprenant à peu près

200 Pièces d'Etoiles

CONSISTANT EN : Marquiseite Dimy, Basma, Melton, Merinos, Planelle, Zephyr, Madapolam, Moustiquières, Astar, Tapis, et 400 sacs vides.

Ainsi qu'une grande quantité de

Cuillers, Verres, Lampes, 2 Services complets de table, porcelaine de 164 pièces, 7 Caisses de tasses à café, Verres à bière, Assiettes et autre vaisselle, 2 Caisses carafes, Services à thé et différents autres objets.

## Meubles de valeur

pour Bureau et Magasin

COMPRENANT : Chaises, tables, machine à écrire, appareils électriques, un grand Coffre-fort Milner de prix.

## TOPLIS &amp; HARDING

venant les susdits articles aux Enchères

Publiques par petits lots à la portée de tous les acheteurs.

Stamboul Eski Régie Han No 39

Mercredi le 2 Février à 10 heures

On peut voir les articles le mardi 1er

Février de 10 à 12 et de 2 à 4 h. p. m.

Tous les renseignements peuvent être obtenus par la missionnaires.

Toplis et Harding Moskof Han

vis-à-vis de la Douane de Galata.

Par ordre du directeur de la Remonte de

## L'ARMÉE BRITANNIQUE

Messieurs TOPLIS & HARDING

sont chargés de vendre aux

## ENCHÈRES

70 Chevaux & Mulets

70 Chevaux & Mulets

le jeudi, 3 Février 1921, à 10 h. a. m.

le mardi, 8 Février 1921, à 10 h. a. m.

à TAXIM, Gumuch Souyou

Pour autres informations s'adresser à M.M. Toplis et Harding, chargés des enchères à

Moskof Han

vis-à-vis de la Douane

GALATA

Tél. P. 2925.

## RESTAURANT-GLACIER

## "LA REGENCE"

76, Grand'Rue de Péra, 76

Maison Française de 1er ordre

Grill-Rom — BAR AMERICAIN —

Five o'clock tea

Le Restaurant le plus élégant et le

plus confortable

Tous les jours concert symphonique

par l'Orchestre Miller

## Avis

## Constantinople-Expresse

N. S. TAPINO, Agent Maritime

Galata, Moumhané

Nomico Han No 10 à 16

Nous disposons dans ce port d'un ba-

teau de 850 tonnes, sous pavillon étranger que nous donnerions en location, Time-Charter, pour 3 à 4 mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la sus-indiquée Agence.

C'est le spécialiste

## Dr Saradjian

qui guérit la SYPHILIS, la BLENNORRHOÏE et toutes sortes d'ULCÉRATIONS de la PEAU et du

CUIR CHEVELU.

Reçoit sauf Dimanche, de 10-1

et 4-8, Grand'Rue de Péra, Kutchuk

Parmak-Capou, en face du Consulat

de Grèce. Les pauvres gratuits tous les jours.

## Dr Stépan Pekmezian

Médecin Dentiste de la Faculté

de Paris.

Grand'Rue de Péra, Cité de Syri

1er étage, N. 1. Tél. P. 697

## F. HEALD &amp; RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELDERMAN'S WILSON LINE Ltd

chargent de tout transport international de marchandises et effets privés.

Agents de VAN OPPEN et Co

Ltd.

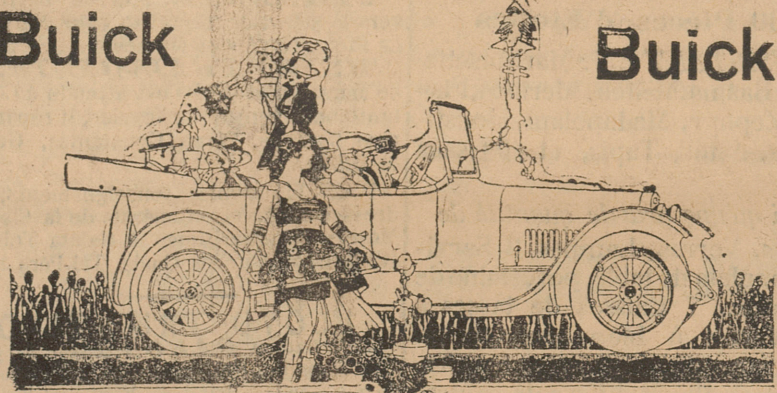
Transports Internationaux

19-20 Téléph. Péra



Buick

Buick



Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nisantatche



Remplace avantageusement le beurre et coûte moins cher  
En vente partout. Représentants : A. & F. GUARRACINO  
Omer Abid Han, 3me étage No 18, Téléphone : Péra 2406.

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries  
Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,  
NORWICH,  
POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo  
Agents Exclusifs :

EDWARDS & SONS (Near East) LTD  
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.  
Téléphone : Stamboul 1911-1912

PROFITEZ DE L'OCCASION

Coke Fonderie Coke Ordinaire

à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE

COKE de la

MAISON G. ALIDJADÈS &amp; FILS

A Dolma-Baghtché, Gumuch-Songou.

— Téléphone : Péra 2287 —

Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion

Trouveront au dépôt de la Droguerie **SANITAS** derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au bazar des marchandises et produits alimentaires américains, rue Méidandjik près de la Maison **Héréké**, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de liti en pure laine, de grande dimension et à l'état neuf se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoires chimiques et Chirurgiens Dentistes.

Feuilleton du BOSPHORE. 33

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

QUATRIÈME PARTIE

## La Palanque

XXI

## L'attaque

Derrière la maison, garçons, derrière la maison ! cria le capitaine ; et, malgré le touh-boh, j'aperçus dans sa voix un changement.

J'obéis machinalement, et, mon couteau levé, je tournai l'angle de la maison. L'instant d'après, j'étais face à face avec Anderson. Hurlant, il brandit sa hache

éblouissante de soleil ; je n'eus pas le temps d'avoir peur, mais avant que le coup ne retombât j'avais fait un bond de côté et, chavirant dans le sable mou, j'eulbutais le long de la pente.

Quand j'avais franchi la porte, les autres mutins étaient déjà en train d'escalader la palissade pour en finir avec nous. Un homme, en bonnet rouge, le couteau aux dents, était même arrivé à la crête et passait sa jambe. Eh bien, si court fut l'intervalle, que lorsque je me retrouvai sur pied, tout avait été mis dans la même pose, exactement : l'homme au bonnet rouge toujours à califourchon, et un autre montrant juste sa tête au-dessus des pieux. Et néanmoins, pendant ce court intervalle, le combat s'était terminé et maintenant la victoire nous était acquise.

Gray, qui me suivait de près, avait terrassé le gros maître d'équipage avant que j'eusse le temps de me remettre de son coup manqué. Un autre avait été frappé à une meurtrière en train de tirer dans la salle, et gisait agonisant, le pistolet fumant encore dans sa main. Un troisième, comme j'ai dit, avait été mis hors de combat par le docteur. Un fuyard, qui avait laissé son couteau sur le

champ de bataille, se rehassait sur la palissade, talonné par la mort.

— Feu ! feu de la maison, cria le docteur. Et vous, garçons, retournez à couvert.

Mais ses paroles furent perdues : pas un coup ne fut tiré, et le dernier agresseur put s'échapper et disparaître dans le bois avec les autres. En trois secondes il ne resta rien de la troupe assaillante que les cinq qui étaient tombés, quatre à l'intérieur et un à l'extérieur de la palanque.

Le docteur, Gray et moi courûmes au plus vite nous mettre à l'abri. Les survivants auraient bientôt regagné l'endroit où ils avaient laissé leurs mousquets, et à tout moment la mousquetade pouvait reprendre.

Dans la maison, cependant, la fumée s'était un peu éclaircie, et nous vîmes d'un coup d'œil à quel prix nous avions acheté la victoire. Hunter gisait assommé une balle dans la tête, ne devait plus se relever ; et, au centre, le squire soutenait le capitaine, l'un aussi pâle que l'autre.

— Le capitaine est blessé, dit M. Tre-lawney.

— Se sont-ils enfuis ? demanda M. Smollett.

— Tous ceux qui l'ont pu, soyez-en sûr, répondit le docteur ; mais il y en a cinq qui ne courent plus jamais.

— Cinq ! s'écria le capitaine. Allons, ça va mieux. Cinq à trois nous laisse quatre contre neuf. La proportion est meilleure qu'au début. Nous étions sept contre dix-neuf alors, qu'à moins nous le pensions, ce qui ne vaut pas mieux (1).

CINQUIÈME PARTIE

## Mon aventure en mer

XXII

## Où commence mon aventure en mer

Les mutins ne revinrent pas à la charge. Il n'y eut même plus un coup de fusil. Ils avaient pris leurs rations pour ce jour-là, comme disait le capitaine, et nous eûmes la place à nous pour soigner les blessés et dîner. Le squire et moi fîmes la cuisine dehors en dépit du danger, et même dehors nous savions à peine ce que nous faisions, troublés par les af-

freux gémissements des patients du docteur.

Des huit hommes tombés durant l'action trois seulement respiraient encore, savoir : le pirate qui avait atteint à la meurtrière, Hunter et le capitaine Smollett ; et les deux premiers ne valaient guère mieux que des morts ; le mutin, en effet, trépassa sous le bistouri du docteur, et Hunter, en dépit de tous nos soins, ne reprit jamais connaissance en ce monde. Il languit tout le jour, respirant avec force comme chez nous le vieux boucanier lors de son attaque d'apoplexie : les os de sa poitrine avaient été brisés du coup et son crâne fracturé dans la chute et au cours de la nuit suivante, sans un Créasans un geste, il retourna vers son mot ; teur.

Quant au capitaine, ses blessures étaient assez graves, mais non dangereuses. Aucun organe n'était atteint mortellement. La balle d'Anderson (car c'est Job qui tira sur lui d'abord) lui avait brisé l'omoplate et atteint le poulmon ; mais légèrement, la seconde n'avait que déchiré les muscles du mollet.

Il guérirait sûrement estimait le docteur, mais à condition de rester des semaines sans marcher, sans remuer le

bras, sans même parler, quand il pourrait s'en abstenir.

Ma coupure en travers des phalanges était une morsure du puce. Le docteur Livesey me mit un emplâtre et me tira les oreilles par-dessus le marché.

Après dîner, le squire et le docteur tinrent conseil un moment au chevet du capitaine ; et quand ils eurent parlé leur saoul (il était plus de midi), le docteur prit son chapeau et ses pistolets, s'arma d'un couteau, mit la carte dans sa poche, et, mousquet sur l'épaule, il franchit la palanque du côté nord et se perdit sous les arbres.

Gray et moi nous étions assis tous deux à l'extrémité du blockhaus, afin d'être hors de portée d'entendre le conciliabule de nos chefs ; et Gray retourna sa pipe de sa bouche et oblia de l'y remettre, tant il fut ébahi par cet événement.

— Par Davy Jones ! le docteur Livesey est-il fou ?

— Mais non, dis-je. Il serait le dernier à le devenir, j'en suis sûr.

(à suivre)

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Páras, Jánina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolitza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul) EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd. EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à des prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe. Service spécial de Caisse d'Épargne.

## BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massagua (filiale autonome). — Banca per l'Africa-Orientale. — New York (filiale autonome). — Italian Discount & Trust Cy.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

## Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.

Le record à la machine à écrire réalisé par

## l'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

## Bureau exécutif de Stamboul

Un moteur électrique, une grande machine de tourneur, une machine de tourneur de dimension moyenne une machine de préparateur de robinets, une grande vrille, une vrille moyenne, un métier à clous, une presse électrique, une presse à bras, une grande vrille avec métier une faucheuse, un moteur à pétrole, et autres machines et instruments d'usine, etc. seront mis en vente, pour règlement de dettes à la fabrique de Chevki bey, à Ahir-Capou. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser le vendredi 11 février, à 12 h. du matin, au bureau exécutif de Stamboul.

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

## Vient d'arriver

Le renommé Spécifique du

## "DR HAIR'S ASTHME CURE"

contre l'Asthme et la Bronchite Approuvé et recommandé par le Médecin de la Cour Royale Anglaise

Sir Morell Mackenzie

Se trouve chez : la Pharmacie Canzuch, Péra, Pharmacie Miskdjian Bah-Jé-Kapou, Stamboul, etc.

## TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bigliocca, Galata rue Moumhané, Nomico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

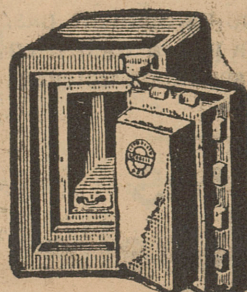
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Sûres à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité



FONDÉE EN 1795

Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et

JOHN TANN, LTD

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde

Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata : Tchimit-Rilim Han No 1, 8, 18 Tél. Péra 70

20 Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ

Paletot Reclame sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid. — Grand Rue de Péra.

BOIS

## CONSTRUCTION

Eug. Eugénides &amp; Co

Spécialité bois suédois et bois de chêne.

Dépôt : Fener, Corne d'Or, Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighar Han No 70-74.

Téléphone P. 310-311.

## Occasion

Solde des modèles de Paris

Robes, lingerie, chemisettes, voilettes, et fantaisies de chapeaux, crosses, etc.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Passage Alep App. Tokatli No 7.

de 1 heure à 6 après-midi.

## CHOCOLATIER : H. Castro &amp; Co

Rue Voïvoda No 3

GALATA

## Offres et Demandes

A louer belles chambres bien meublées, confort moderne, bain électrique. Grand Rue de Péra, Cité de Syrie No 12 bis, en face de l'Ambassade de Russie. 6581-3.

Chambre à louer bien meublée dans famille honorable Péra Agha Tchekmé No 6. 6571

Chien de chasse bon chasseur j'achèterai si véritable exceptionnelle occasion. S'adresser Ferrari Chichané Caracol Appt. Freige de 4 à 6 h. 6590

On demande Motor-boat, long 25-30 pieds avec cabine et moteur à pétrole. Adresser offres avec prix au journal «Tachydromos» sous J.S. (65 9)

Locaux bien éclairés installation électrique à louer pour Docteurs, Dentistes, Agents etc., conditions modérées sur la Grande Rue de Péra. S'adresser au journal sous initiales J. B. 6529

Toute opération de Banque